

Angelo Filomeno

Né en 1963 en Ostuni, Italie. Vit et travaille à New York.
Obtient en 1963 son diplôme de l'Académie des beaux-arts de Lecce, Italie. Après avoir travaillé dans l'industrie de la mode et créé des costumes de théâtre, il se consacre à l'art contemporain.

<http://www.annedevillepoix.com> (galerie Anne de Villepoix, Paris)

Expositions personnelles

- 2008 - Galerie Lelong, New York (Mars-Avril 2008)
- 2007 - Galerie Anne de Villepoix, Paris (04/05-16/06/07)
- 2006 - Marianne Boesky Gallery, NY, (11/02/06 au 11/03/06)
- 2004 - Galerie Anne de Villepoix, Paris (11/09 –24/10/04)
- 2003 - Massimo Audiello, New York
Claudia Gian Ferrari Arte Contemporanea, Milan, Italie
- 2001 - Massimo Audiello, New York
- 2000 - Hurqualia, Art Resources Transfer, New York
Hurqualia, Omphalos Arte Contemporanea, Bari, Italie
- 1999 - Art Resources Transfer, New York
- 1998 - Queens Borough Community College / CUNY, New York



Expositions collectives (sélection)

- 2009 - En découdre, Fondation Ecureuil, Toulouse
- 2008 - Subtil Textil, Galerie des Galeries, Paris
- 2007 - Senso Unico, PS.1, New York
 - 52ème Biennale de Venise, Italie
 - Shadow, Galerie Lelong, New York
 - Dialogues Méditerranéens, Saint-Tropez, France
- 2006 - Ars, Kiasma, Museum of Contemporary Art, Finlande
 - Galerie Anne de Villepoix, Paris
- 2005 - Néo-Baroque !, Byblos Art Gallery, Vérone, Italie
- 2004 - Stop & Stor, Luxe Gallery, New York
- 2003 - Game, "The Gallery", Salvatore Ferragamo, New York
 - Makeover, Massimo Audiello, New York
 - Il racconto de filo, Museo d'arte moderna e contemporanea di Trento (MART), Rovereto, Italie
 - City mouse, country mouse, Space 101, New York
 - Fashion, Italian Style, The Museum at FIT, New York

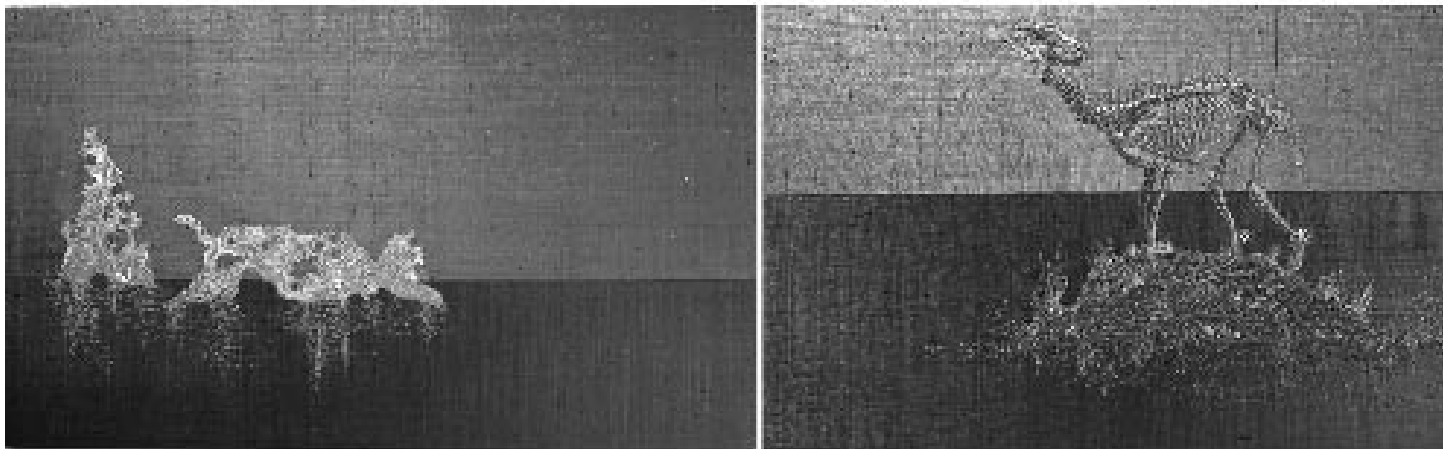
Publications récentes (sélection)

- 2006 - « Costume Shop Boy Makes Good », Dorothy Spears, The New York Times
- 2007 - Grazia D'Annunzio, L'Uomo Vogue, Mai 2007
 - « Let's Get Stitched », Leslie Camhi, The Village Voice
 - « The Object – Old School », New York Magazine, 10 décembre 2007
- 2008 - Karen Rosenberg, The New York Times, 28 Mars 2008
 - Time Out New York, Joseph R. Wolin
 - Rachel Churner, Artforum, été 2008,

Fils d'une brodeuse sicilienne, Angelo Filomeno est très tôt initié au travail du tissu en devenant à sept ans l'apprenti d'un tailleur. Son talent est rapidement décelé. Originaire d'une région d'Italie du Sud riche en broderies traditionnelles, il va choisir de valoriser et de sublimer ce geste « artisanal », lent, studieux et précis qui dès lors tiendra une place fondamentale dans le processus de création de ses œuvres. Il lui associera une technologie plus moderne, en surpiquant le travail manuel à la machine.

Angelo Filomeno propose une œuvre opulente et hétéroclite mariant la broderie aux thèmes de la peinture classique, mêlant des scènes fantastiques à la religion, à la mort ou au sexe. Parmi ses motifs de prédilection, macabres pour beaucoup, la tête de mort et autres squelettes, un bestiaire allégorique, les insectes... Le fil de soie, la brillance du tissu et des matières contrastent avec l'iconographie dérangeante.

L'artiste marque une forte attirance pour l'esthétique baroque et la symbolique médiévale. Mais il partage, au-delà de ces références, un univers très personnel, élégant et empreint de poésie, traversé de figures luxueuses ornées de pierres précieuses, plumes et autres accessoires. Pourtant, les décors qu'ils habitent, sombres, minimalistes, traduisent davantage la solitude existentielle des êtres et leur fin inéluctable. Résulte de ce mariage des contraires une œuvre narrative non dénuée d'un certain humour noir.



Driven Together

Le diptyque *Driven Together* présenté à l'espace Ecureuil est caractéristique des préoccupations de l'artiste. Délicates broderies de fils argentés, les deux tableaux, de dimensions modestes, sont rehaussés de petits brillants.

Sur sa pierre, un squelette de mammifère se confronte à une forme étrange, entre iceberg et roche volcanique ; le décor se résume à une ligne d'horizon, séparant peut-être le ciel de la mer comme le laissent à penser les reflets ; une mer déserte, immobile où seuls subsistent ces deux éléments isolés qui, même si leur nature le leur permettait, ne pourraient se rejoindre en raison de la limite des tableaux... Mais font-ils même partie du même monde ?